

L'imprévisible

Mois Multi

DAVID CANTIN

Déjà à sa troisième édition, le Mois Multi favorise une fois de plus les rencontres hybrides. Du début à la fin du mois de février, les langages artistiques se croisent pour mieux surprendre au complexe Méduse, à Québec, comme chez Vasistas, à Montréal. On invite, bien sûr, un bon nombre de créateurs d'ici, mais également des artistes du Canada, des États-Unis, de la France et de Norvège. Un court survol d'une programmation où l'audace est de mise.

De l'installation aux arts visuels, de la musique improvisée à la vidéo *live*, tout peut se produire dans le cadre du Mois Multi. Ainsi, l'œuvre multidisciplinaire sera à l'honneur au cours du mois prochain. Dès le 1^{er}, *La Maison aux huit canons* prend l'affiche à la salle Multi de Méduse à Québec. Des performeurs canadiens, américains et européens se confrontent à l'occasion de deux soirées d'improvisation vidéo. Le défi soumis aux six vidéastes réside en l'utilisation d'une maison à surfaces multiples de captation, alors que les murs-écrans semi-opaques sont constitués de diverses matières. Une tentative où l'interaction joue un rôle déterminant. Lors de la première soirée, le public pourra apprécier les interventions de Boris Firquet d'El Tractor et d'Eric Gagnon de La Bande Vidéo, suivi de l'Américain Johnny Dekam. Le lendemain, on retrouvera le duo Firquet-Gagnon, mais cette fois avec Kurt Ralske et Hc gilje, aussi connu sous le nom de 242.Pilots. Les 8 et 9, une création basée sur la fabulation, les souvenirs et le rêve intitulée *Le requin blanc se multiplie* commencera au même endroit. Une collection d'histoires, d'images et de personnes sert de base à la marionnettiste Marcelle Hudon, qui a questionné des enfants ainsi que des adultes. Les compositeurs Kareya Audet, Bernard Falaise et Nicolas Gilbert devront ainsi illustrer musicalement ces univers transitoires. On promet une expérience émotionnelle intense, poétique et délicate. À Montréal, les représentations auront lieu du 21 au 24 au Théâtre La Chapelle.

L'artiste de Québec Diane Landry doit également prendre part à l'événement hivernal. Tout d'abord, une performance autour d'une machine à coudre cherchera à provoquer une perception différente du familier. Le bras laurentien convie donc à intégrer l'as-

pect temporel de la performance à l'aspect spatial de l'installation à la salle Multi le 15. En guise de complément, au Studio d'essai du 15 au 24, «l'œuvre nouvelle» qui a pour titre *L'École d'aviation* offre aux visiteurs un champ de parapluies qui respirent. Une prairie qui chante et se tait, s'épanouit et s'éteint dans un cycle à intervalles discontinus. Une installation avec automatisation de Landry qui a déjà passé par la Biennale de Montréal, de même qu'au Mercer Union à Toronto en 2000. Chez Vasistas, du 14 au 16, Machin-E (*E pur, si muove!*) viendra dans la métropole québécoise après avoir été présenté l'année dernière à Québec. De retour à la salle Multi le 21, *Mody Bleach* convie le public à une déconstruction audio-cinéma du film *Moby Dick* de John Huston. La pellicule est ainsi utilisée comme matériau dans le but de revisiter ce huis clos en plein océan. Une performance visuelle et sonore tout droit de France.

L'Œil de poisson

Dans la grande galerie de l'Œil de poisson, du 22 au 24, l'installation vidéographique interactive *Le Couloir* de Murielle Dupuis-Larose tentera de remettre en question notre rapport aux autres en faisant interagir les images d'une nageuse en activité et les déplacements d'un spectateur à l'intérieur de cet espace. Le soir du vernissage, la chorégraphe-interprète de Québec Karine Ledoyen viendra se livrer à une intervention à l'intérieur de l'installation *Le Couloir* afin d'illustrer la notion de responsabilité continue dans l'œuvre. Pour mettre un terme au Mois Multi, deux soirées de performances audio sont au programme. D'abord le 22, Jean-Pierre Gauthier s'intéresse à la dissolution des frontières qui séparent la sculpture sonore de la musique, Steve Heimbecker propose une méditation sur la notion de maison, alors que le compositeur et musicien Michel F. Côté s'associe à la chorégraphe-interprète Catherine Tardif pour un duo délicat aux accents minimalistes. Le 23, c'est au tour de quatre créateurs de Montréal et Québec qui partagent le même label virtuel mp3 (No Type) de se réunir ensemble pour une improvisation où le bruitisme et le minimalisme concret seront à l'honneur. Un collectif qui réunira Magali Babin, Guillaume Thérault, Martin Tétrault et Erick Dorion. Décidément, les surprises ne manqueront pas lors de cette nouvelle édition du Mois Multi.